

# Bataille de Falloujah

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

La **bataille de Falloujah** est la conquête d'un des bastions des rebelles irakiens par l'armée américaine et l'armée irakienne gouvernementale. Elle est déclenchée dans la nuit du 6 au 7 novembre 2004 sous le nom d'*opération Phantom Fury* (*al-Fair* pour le gouvernement Irakien), et la conquête est officiellement déclarée achevée le 29 novembre 2004.

Bataille de Falloujah	
	
Une équipe de Marines dans la ville	
Conflit	Guerre en Irak
Date	6 novembre 2004- 29 novembre 2004
Lieu	Falloujah, dans le centre de l'Irak
Issue	Victoire tactique des États-Unis
Combattants	
Américains, troupes gouvernementales irakiennes	Djihadistes internationaux, irakiens baasistes
Commandement	
Général George Casey commandant les forces en Irak, Général John Sattler (USMC) commandant les forces à Falloujah	Abou Moussab Al-Zarqoui
Forces en présence	
10 000 à 15 000 hommes	Environ 3000 hommes au départ, probablement moins de mille hommes restants au 15 novembre
Pertes	
54 soldats américains et 8 soldats irakiens tués	2130 morts, rebelles et civils 1600 prisonniers

## Sommaire

- 1 Situation
- 2 Attaque du printemps
- 3 Déroulement
- 4 Tireurs de précision à Falludja
- 5 Bilan
- 6 Voir aussi
  - 6.1 Articles connexes
  - 6.2 Vidéos
  - 6.3 Liens externes
  - 6.4 Notes et références

### Situation

Falloujah est au cœur du triangle sunnite baasiste, au centre de l'Irak. Elle est situé à 65 km de Bagdad et elle forme une sorte de carré de 3 km de large sur 3,5 km, soit une surface de 10,5 km<sup>2</sup> comprenant plus de 50 000 bâtiments. C'est également une ville abritant de nombreux contrebandiers. Enfin, la doctrine musulmane salafiste y est très suivie.

### Attaque du printemps

La ville est depuis longtemps identifiée comme un bastion des fidèles de Saddam Hussein, et un refuge pour les résistants. Les États-Unis avaient, au mois de mars, lancé une offensive contre la ville. 2000 Marines avaient conquis les deux tiers de la ville et tué 600 combattants adverses pour 15 morts dans leur camp. Mais après 3 semaines de combats, ils avaient renoncé devant les pertes civiles, et moyennant la promesse des chefs rebelles de se soumettre.

Pour éviter ces pertes, ils ont annoncé longtemps à l'avance cette offensive, mais cela n'a permis qu'aux trois-quarts des civils de quitter la ville.

### Déroulement

Les Britanniques ont envoyé des troupes pour contrôler Bagdad, ce qui a permis aux Américains de libérer des unités pour le combat.

Unités alignées :

- 2 000 hommes des forces de sécurité Irakienne
  - 3<sup>e</sup> brigade de l'armée irakienne
  - 36<sup>e</sup> bataillon de commandos irakien ;
- 10 à 15 000 hommes du III<sup>e</sup> corps américain réparti en 6 bataillons, dont :
  - I<sup>e</sup> corps expéditionnaire de Marines (dont la 24<sup>e</sup> unité expéditionnaire de Marines) ;
  - 1st Cavalry Division ;
  - 1st Infantry Division

La bataille débute par des bombardements aériens et d'artillerie après un bouclage de la ville par la coalition. La première offensive terrestre est la prise de l'hôpital de Falloujah, et l'occupation des ponts orientaux. La progression des troupes irako-américaines se fait du nord au sud, à partir du quartier de Chahuda, lentement, gênée par les ruines. Le commandement cherche également à éviter les pertes au maximum.

Dès le premier jour, la gare (nord de la ville) est prise.

Des caches d'armes, des bunkers et des réseaux de tunnels sont découverts.

Au 15 novembre, il reste quelques centaines de rebelles combattants bien équipés. L'essentiel des combats porte alors sur la réduction de poches de résistance.

Au 15 décembre, l'armée des États-Unis lutte encore pour réduire les derniers résistants, dont elle estime les effectifs à 200 hommes environ. Ceux-ci auraient encore eu 45 morts entre le 11 et le 14 décembre.

Dans la mesure du possible, les Américains s'efforcent de confier la fouille et le nettoyage des lieux de culte aux troupes Irakiennes pour éviter tout litige sur d'éventuelles dégradations ou des accusations d'"utilisation excessive de la force".

Les autorités militaires ont annoncé avoir utilisé des « armes à précision chirurgicale ». D'après les vidéos diffusées dans le monde, des bombes à fragmentations, ont été utilisées. Un article du Washington Post a dénoncé l'utilisation de bombes au phosphore blanc, détruisant toute forme de vie dans un rayon de 150 mètres, confirmée par plusieurs médecins irakiens présents sur place, et par de nombreux témoignages de corps humains trouvés fondus dans les rues, le film documentaire italien « Falloujah, le massacre caché », décrit notamment les effets de ces armes. L'utilisation de ses armes à été officiellement reconnu par le gouvernement de Washington. D'après la chaîne de télévision Al-Jezira, du napalm aurait également été utilisé [1] (<http://www.socialistresistance.net/napalm.htm>) mais ces armes ont rayés de l'arsenal américain en 2001.

## Tireurs de précision à Falludja

Les deux camps mirent à contribution les tireurs de précision de manière intensive.

Du côté des insurgés, on estime à une cinquantaine le nombre de *snipers*, certains d'entre eux firent preuve d'un courage indiscutable. On cite le cas d'un (ou plusieurs) homme qui continua à tirer sur les militaires américains alors que l'immeuble depuis lequel il tirait avait subi deux raids aériens et avait reçu 35 obus d'artillerie de 155 mm, 10 obus de char de 120 mm ainsi que 30 000 projectiles tirés par des armes légères. Son action a bloqué la progression d'une compagnie de 150 Marines pendant une

journée entière.

Du côté de l'USMC, ses tireurs d'élites se sont également distingués. Ainsi l'un d'entre eux a été crédité de ce qui était alors le plus long tir au but confirmé pour une arme de calibre 7,62 x 51 mm OTAN en Iraq. Le *Chief scout sniper* Herbert Hancock, réserviste de 35 ans, policier dans le civil, appartenant à la Company B, 1st Battalion, 23rd Marine Regiment abattit avec son M40 A3 deux servants de mortier à 960 mètres de distance, distance ayant été confirmée après-coup grâce à un relevé GPS. Un autre, le sergent John E. Place, tua 32 insurgés en treize jours d'engagement et reçut la Silver Star pour sa participation à ces combats.

Pour la coalition, lutter contre les tireurs embusqués ennemis se résumait occasionnellement à un dilemme politiquement sensible : les minarets furent souvent utilisés comme poste de tir par les insurgés. Or les mosquées sont, en terre d'Islam, choses sacrées, d'où l'obligation dans laquelle le commandement américain se trouva souvent de publier un communiqué de manière à faire savoir que le sacrilège de tirer à l'arme lourde sur un lieu de culte était parfois inévitable en temps de guerre.

À cette seule anecdote, on saisit à quel point la bataille de Falloujah se joua certes sur le terrain mais également sur le terrain médiatique.

## Bilan

Les chiffres officiels font état de 470 morts et 1200 blessés, parmi lesquels 243 femmes et 200 enfants. Le 12 décembre, les combats font encore 12 morts dans les rangs états-uniens.

La ville est conquise : il continue cependant d'y avoir quelques combats sporadiques. La conquête a permis de découvrir des salles de torture, de libérer des otages (dont le chauffeur syrien Mohammed Al-Joundi, interprète de Christian Chesnot et Georges Malbrunot, otages français), et de mettre au jour les plus grosses caches d'armes jamais découvertes en Iraq par l'armée états-unienne, ainsi que près de 1000 tonnes d'explosifs. Il faut noter que 60 des 100 mosquées de la ville ont été utilisées comme caches d'armes et points d'appui pour les rebelles.

Une grande partie des rebelles ont pu s'échapper et se sont dispersés dans l'ouest irakien, menant en septembre 2005 au siège de la ville de Tall Afar. D'autres sont revenus quelques semaines après la fin de la bataille<sup>1</sup>.

Pour certains experts militaires<sup>2</sup>, cette bataille est l'illustration du fourvoiement idéologique du commandement américain en Iraq, qui consiste à rechercher une bataille décisive à la Jomini, et de tuer un nombre important de *bad guys* (illustré par le nom d'une opération similaire menée en mai 2005, l'*opération Matador*). Ce nombre de victimes ennemies est atteint plusieurs fois, ce qui prouve que les deux camps n'ont pas les mêmes conceptions de victoire et de défaite, et que le nombre de combattants potentiels du côté de la guérilla est sous-évalué par les États-Unis. Une tactique de sécurisation progressive à la Lyautey est préconisée.

## Voir aussi

### Articles connexes

- Guérilla irakienne
- Falloujah, le massacre caché, film documentaire orienté de la télévision italienne RAI décrivant l'usage d'arme chimique.

### Vidéos

- Video de quelques secondes du bombardement au phosphore de Falloujah (<http://popolon.free.fr/Fallujah-phosphore.avi>)
- Vidéo de 3 m. 15 sec. de la bataille ([http://www.4th25.com/video/falluja\\_00.wmv](http://www.4th25.com/video/falluja_00.wmv))
- Vidéo 1 m. 25 des combats de rues à Falloujah ([http://www.4th25.com/video/falluja\\_urban.wmv](http://www.4th25.com/video/falluja_urban.wmv))

### Liens externes

- (fr) [pdf] *Les Fantômes furieux de Falloujah "Opération AL-FAJR/PHANTOM FURY"* (juillet-novembre 2004), Centre de doctrine d'emploi des forces, Ministère de la défense français, livre à télécharger, 120 pages ([http://www.cdef.terre.defense.gouv.fr/publications/cahiers\\_drex/cahier\\_retex/RETEX\\_falloujah.pdf](http://www.cdef.terre.defense.gouv.fr/publications/cahiers_drex/cahier_retex/RETEX_falloujah.pdf))
- (fr) Site checkpoint : Comment le faux sanctuaire de Falloujah est devenu un piège mortel pour l'insurrection (<http://www.checkpoint-online.ch/Checkpoint/Monde/Mon0099-IrakBatailleFalloujah.html>)
- (fr) Site checkpoint : Comment un drone Pioneer a mis un terme à un duel d'artillerie dans Falloujah (<http://www.checkpoint-online.ch/Checkpoint/Direct/Dir0035-USADroneFalloujah.html>)
- (fr) Le bombardement aux armes chimiques au phosphore (<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/partenaire.asp?page=/nouvelles/International/2005/11/16/005-Irak-armes-phosphore.shtml&prov=rss&ref=rss>) sur Radio-canada
- (en) Article de globalsecurity sur l'opération Phantom Fury (<http://www.globalsecurity.org/military/library/news/2004/10/mil-041005-centcom03.htm>)
- (fr) Article sur la bataille de Falloujah sur un site pacifiste (<http://www.bleuetspourlapaix.org/article79.html>)
- (fr) AFP : Prisons et mutilations : le régime implacable des islamistes à Falloujah (<http://www.amitiesquebec-israel.org/textes/falloujah.htm>)
- (en) Série de documents et cartes sur la bataille (<http://www.fototime.com/ftweb/bin/ft.dll/pictures?userid={DB329DA3-317F-453E-BAEE-D4B69D57BC58}&inv=434F0B5C0B87049&userid={DB329DA3-317F-453E-BAEE-D4B69D57BC58}>)
- (en) Rapport d'évaluation de l'action écrit par 4 sous-officiers des Marines sur les combats à Falloujah ([http://www.strategypage.com/the\\_war\\_in\\_iraq/tactics/200531514.asp](http://www.strategypage.com/the_war_in_iraq/tactics/200531514.asp))
- (en) Galerie photo de la bataille (<http://www.mysober.co.uk/eddy/PhantomFury/Home.html>)

### Notes et références

- ↑ Anne Nirat. Le Point, 6 octobre 2005
- ↑ Yves Rolis. *Conflits asymétriques et stabilisation, l'illusion de la bataille décisive*, Défense nationale et sécurité collective, mars 2006, p. 132



**Portail de l'histoire militaire**

Récupérée de « [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Falloujah](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Falloujah) »

Catégories : Guerre en Irak (2003-2006) • Bataille des États-Unis • Bataille d'Irak • 2004

- Dernière modification de cette page le 12 octobre 2007 à 22:00.
- Copyright : Tous les textes sont disponibles sous les termes de la licence de documentation libre GNU (GFDL).

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., association de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.